



PISA

À LA LOUPE

17

politiques d'éducation politiques d'éducation politiques d'éducation politiques d'éducation politiques d'éducation politiques d'éducation politiques d'éducation

Les grandes agglomérations : frein ou tremplin pour l'éducation ?

- Les grandes villes constituent en général un tremplin pour l'éducation : dans la plupart des pays, la performance s'améliore de façon spectaculaire lorsque l'on prend uniquement en compte les résultats des élèves scolarisés en milieu urbain, à l'exception de certains pays comme la Belgique, le Royaume-Uni et les États-Unis.
- Lorsque l'on compare la performance des élèves des grandes agglomérations, les élèves du Portugal et d'Israël obtiennent d'aussi bons résultats que ceux de Singapour, et ceux de Pologne se situent au même niveau que ceux de Hong-Kong.

D'innombrables décideurs et chercheurs ont afflué pour observer de plus près les systèmes d'éducation de Hong-Kong, Shanghai et Singapour, qui figurent parmi les 5 premiers du classement à l'évaluation de la compréhension de l'écrit du cycle PISA 2009. De nombreux visiteurs ont été particulièrement impressionnés par la capacité de ces systèmes d'éducation à intégrer l'hétérogénéité sociale de leurs effectifs d'élèves, caractéristique de ce type de grande agglomération urbaine – un objectif que de nombreux autres systèmes d'éducation peinent à atteindre. Toutefois, les grandes agglomérations ne constituent pas uniquement un enjeu social pour les acteurs de l'éducation ; elles offrent également des avantages importants aux établissements d'enseignement, tels qu'un environnement culturel plus riche, un lieu de travail plus attractif pour les enseignants, un choix plus large d'établissements et de meilleures perspectives d'emploi susceptibles de renforcer la motivation des élèves. De nouvelles analyses dans le cadre de l'enquête PISA mettent au jour ces avantages et montrent que, dans plusieurs pays, les élèves des grandes agglomérations (définies ici comme des villes de plus d'un million d'habitants) obtiennent d'aussi bons résultats que les élèves des villes-États les plus performantes du classement PISA, même si les différents facteurs positifs et négatifs à l'œuvre dans ces grandes agglomérations opèrent de façon très variable selon les pays.

La performance des élèves scolarisés en milieu urbain relève la moyenne nationale des pays...

Par exemple, les élèves scolarisés en milieu urbain dans des pays tels que le Portugal ou Israël, pays dont la performance tend à se situer autour de la moyenne de l'OCDE, obtiennent des résultats comparables à ceux des élèves de Singapour, qui figure parmi les premiers du classement PISA. De la même manière, la performance des élèves polonais scolarisés en milieu urbain est facilement comparable à celle des élèves de Hong-Kong. De façon plus générale, dans les pays de l'OCDE, les élèves des grandes agglomérations devancent les élèves scolarisés en milieu rural de l'équivalent de plus d'une année d'études.



PISA

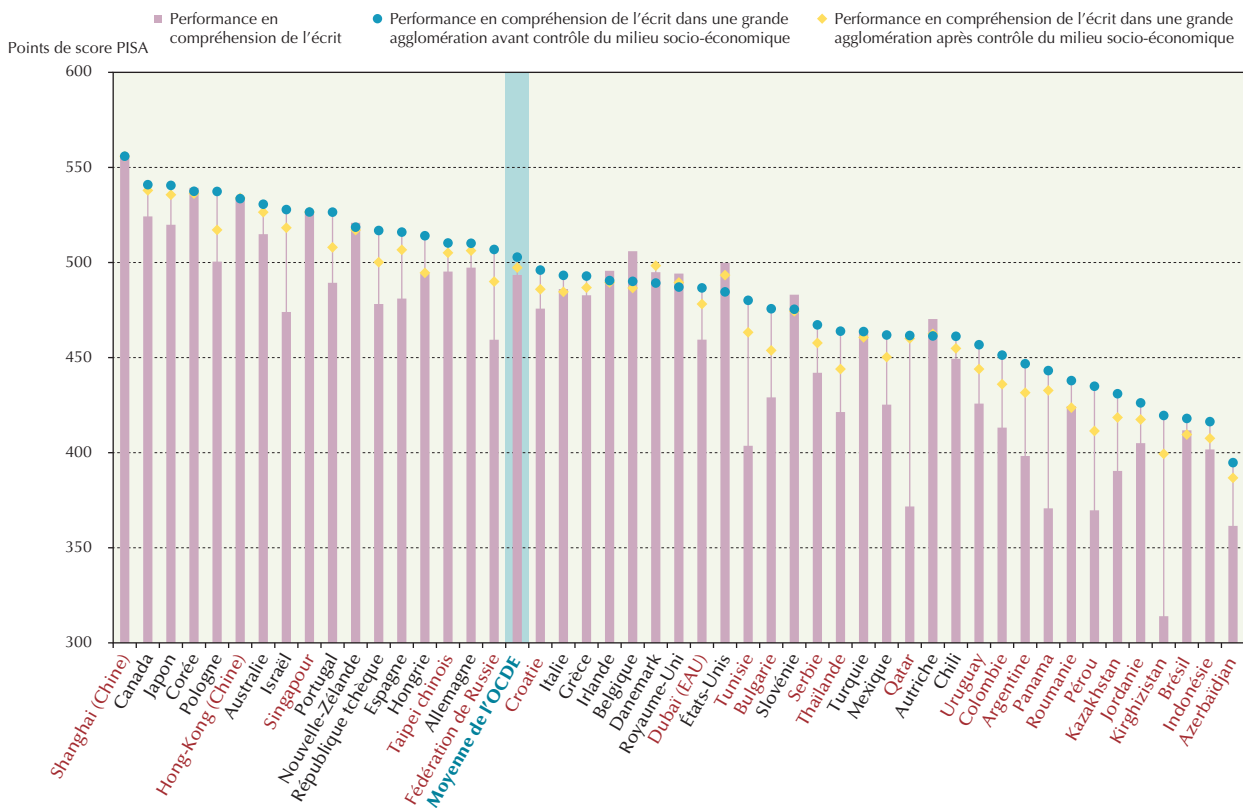
À LA LOUPE

... mais il existe des exceptions notables.

Parfois, les écarts de performance liés au lieu de scolarisation résultent du contexte socio-économique de ce lieu. La répartition démographique au sein des pays varie sensiblement en termes de densité et d'autres caractéristiques, et il est nécessaire de garder ces variations à l'esprit dans le cadre d'une analyse comparative internationale de la performance des élèves en fonction de leur lieu de scolarisation. Toutefois, les résultats du PISA montrent que ces écarts de performance ne sont que partiellement imputables aux différences de milieu socio-économique ; la plupart persistent même après contrôle des facteurs socio-économiques.

Si la performance de la plupart des pays s'améliore lorsque l'on prend uniquement en compte les résultats des élèves scolarisés en milieu urbain, c'est l'effet inverse que l'on observe dans quelques pays. En Belgique, aux États-Unis et au Royaume-Uni, par exemple, les résultats des élèves des grandes agglomérations tirent sensiblement vers le bas la performance globale de ces pays. Ce phénomène pourrait s'expliquer par le fait que, dans ces pays, tous les élèves n'ont pas accès aux avantages qu'offrent les grandes agglomérations. Ils peuvent, par exemple, être issus de milieux socio-économiques défavorisés, parler à la maison une autre langue que celle employée à l'école ou n'avoir qu'un seul parent vers qui se tourner pour se faire aider.

Les grandes agglomérations : une source possible de motivation et d'inspiration pour les élèves



Remarque : les pays et économies sont classés par ordre décroissant de la performance moyenne des élèves de 15 ans à l'évaluation PISA 2009, au niveau national. Par grande agglomération, on entend une zone urbaine de plus d'un million d'habitants. Par milieu socio-économique, on entend l'indice PISA de statut économique, social et culturel (SESC) moyen. Source : Base données PISA 2006 de l'OCDE.



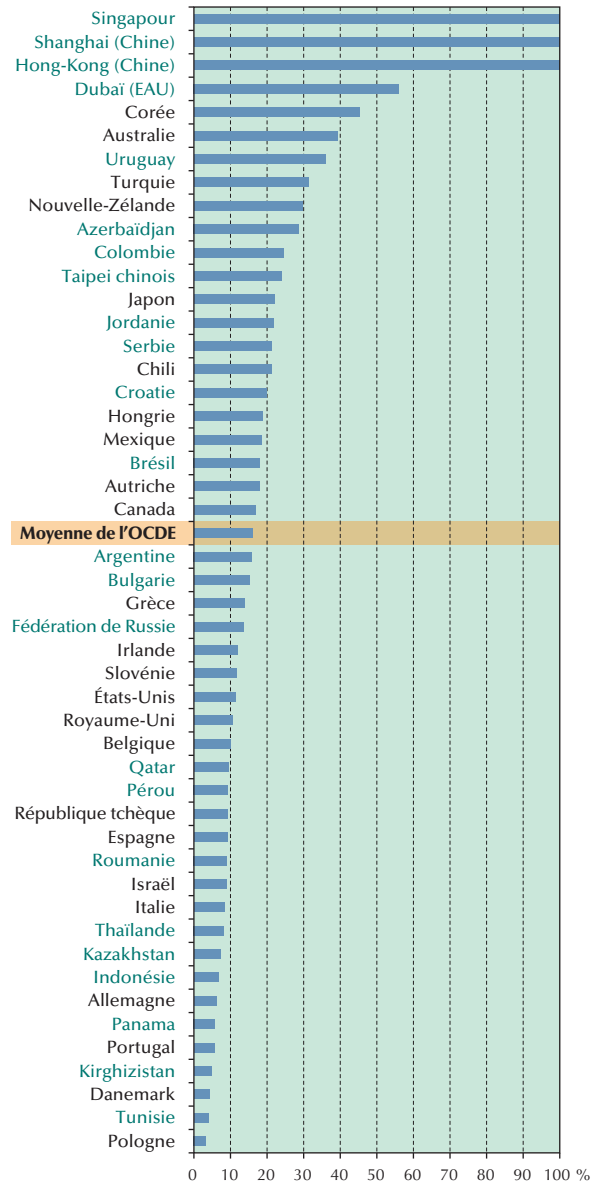
Dans de nombreux cas, les différences socio-économiques n'expliquent que partiellement la situation.

Il est également frappant de constater à quel point l'écart de performance varie selon les pays. À titre d'exemple, dans les pays de l'OCDE, lorsque l'on compare des élèves issus d'un même milieu socio-économique, l'écart de performance entre les élèves scolarisés en milieu urbain et les élèves scolarisés en milieu rural en Allemagne, au Chili, en Italie, au Mexique, en République tchèque et en Turquie est supérieur à 45 points, soit bien plus d'une année d'études formelles. En Hongrie, cet écart dépasse même les 70 points.

Les élèves des grandes agglomérations au Canada, en Corée, au Japon et en Pologne, et les élèves de Hong-Kong et de Shanghai obtiennent un score de 530 points, en moyenne, à l'évaluation PISA de la compréhension de l'écrit, avant contrôle du milieu socio-économique. Après contrôle du milieu socio-économique, ces élèves obtiennent un score moyen d'au moins 533 points au Canada, en Corée, au Japon et à Shanghai, de 527 points à Singapour, de 526 points en Australie, et de 517 points en Nouvelle-Zélande et en Pologne.

En Finlande et au Luxembourg, la performance moyenne des élèves scolarisés dans les communautés les plus importantes de ces pays (c'est-à-dire les grandes villes de 100 000 à un million d'habitants) est également élevée, s'établissant respectivement à 543 points et 564 points. Après contrôle du milieu socio-économique, ces élèves obtiennent, en moyenne, un score de 537 points en Finlande, et de 520 points au Luxembourg. Les écarts de performance importants avant et après ajustement que l'on observe en Pologne, par exemple, témoignent des différences notables de milieu socio-économique entre zones urbaines et zones rurales dans ce pays. Cette situation pourrait refléter les différences de répartition des ressources éducatives et des infrastructures éducatives et culturelles en fonction du profil socio-économique des régions – autant de facteurs qui peuvent influencer sur la performance des élèves.

Pourcentage d'élèves scolarisés dans une grande agglomération



Remarque : par grande agglomération, on entend une zone urbaine de plus d'un million d'habitants.

Source : Base données PISA 2009 de l'OCDE.





PISA

À LA LOUPE

Ainsi, alors que des pays obtenant une performance moyenne au PISA, comme Israël, la Pologne et le Portugal, peuvent s'enorgueillir de savoir que les élèves de leurs grandes agglomérations obtiennent désormais une performance comparable à celle des élèves des systèmes d'éducation les plus performants, il leur faut néanmoins pallier les inégalités qui subsistent dans leurs résultats d'éducation, la répartition de leurs ressources éducatives et leurs résultats d'apprentissage dans la mesure où elles sont liées au milieu dont sont issus les élèves. En particulier, dans ces pays, les communautés isolées sont susceptibles de nécessiter un soutien et des mesures ciblées afin de garantir que les élèves qui y sont scolarisés réalisent pleinement leur potentiel. À l'inverse, les pays où les élèves des grandes agglomérations sont moins performants devront trouver les moyens de permettre à ces élèves d'accéder aux avantages culturels et sociaux qu'offrent les milieux urbains, faute de quoi ces pays continueront de rester absents de la ligue des champions mondiaux de l'éducation.

Pour conclure : Pour les acteurs de l'éducation, les grandes agglomérations peuvent constituer un défi, mais sont surtout une grande richesse. La clé du succès : contenir l'hétérogénéité sociale de l'effectif d'élèves, tout en s'assurant que tous les élèves scolarisés en milieu urbain peuvent tirer pleinement profit de la manne culturelle et sociale qu'offrent les grandes villes.

Pour tout complément d'information

Contacteur Andreas Schleicher (Andreas.Schleicher@oecd.org)

Consulter [Résultats du PISA 2009 : Surmonter le milieu social : L'égalité des chances et l'équité du rendement de l'apprentissage \(Volume II\)](#)

Voir

www.pisa.oecd.org

www.oecd.org/pisa/infocus

Prochain numéro

L'offre d'activités extrascolaires à l'école est-elle liée à la performance des élèves ?